CONVENTION ENTRE LA PFPL ET LA VILLE DE LIEGE RELATIVE A L'ORGANISATION DES ACTIONS DE REDUCTION DES RISQUES DANS LE CADRE DU PROJET : « CONSEIL COMMUNAL CONSULTATIF DE LA NUIT »

RAPPORT D'ACTIVITES 2025

Table des matières

Introduction…….. 3

Philosophie de travail……..…….. 4

Objectif……. 7

Méthodologie……... 8

Activités organisées dans le cadre de la convention entre la PFLCSM/RéLiA et la Ville de Liège en 2025……..……..... 11

Les réunions du Réseau Risquer Moins durant la période couverte par la convention ……. 11

Les actions menées dans le cadre de la convention…….. 12

Le projet « Party Box »……... 19

Formations dispensées dans le cadre de la convention…… 20

Formation d'adultes relais……. 20

Formation des candidats jobistes…… 20

Interventions spécifiques auprès des établissements labellisés « Quality Nights » du Carré…….…… 20

Bilan et perspectives…….. 21

Annexes…… 22

Annexe 1 : Charte Risquer Moins Liège……... 23

Annexe 2 : Convention de collaboration entre la PFPL/RéLiA et Risquer Moins……... 32

Annexe 3 : Convention de partenariat entre la Ville de Liège et la Plate-Forme Psychiatrique Liégeoise asbl (2025)…….. 39

Annexe 4 : Convention de partenariat entre l'ASBL Modus Vivendi et l'opérateur local Quality Nights, le réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif…… 45

I. INTRODUCTION

L'augmentation régulière de la consommation de produits psychotropes est une réalité chez les jeunes (15-30 ans). Ces derniers, en général, des usagers occasionnels ne fréquentent pas les centres spécialisés et reçoivent peu d'informations quant aux risques liés à la consommation de drogues, encore moins sur les moyens de réduire ces risques. C'est de là qu'est née l'idée d'aller à la rencontre de ce public sur son terrain, à savoir le milieu festif.
Aussi, depuis 1994, sous l'impulsion de Modus Vivendi (organisme bruxellois), se sont implantés des réseaux développant des actions de réduction des risques en milieu festif en Communauté française. Modus Vivendi apporte non seulement un soutien méthodologique et logistique au lancement des projets locaux, devant par la suite se développer par eux-mêmes mais assure aussi la coordination de l'ensemble des projets développés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

C'est ainsi qu'en 2007, "Risquer moins", réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif voit le jour.
Actuellement, celui-ci est composé de différentes institutions actives en matière de Promotion de la Santé, d'aide à la jeunesse, de prévention et/ou de traitement des assuétudes, à savoir[1] :

- **Alfa**, Service de santé mentale spécialisé dans le traitement et la prévention de l'alcoolisme et des toxicomanies ;
  Accueil Drogues, Service d'information, d'orientation, de réduction des risques et d'échange de seringues ;
- **Nadja**, Centre d'accueil, de documentation, de prévention et de traitement des dépendances ;
- **Seraing 5**, Centre d'accueil, d'information et de consultations spécialisées dans le traitement des problèmes de toxico-dépendance ;
- **Le Claj,** Centre liégeois d'aide aux jeunes, Service de prévention en milieu ouvert ;
- **Cap Fly,** Centre ambulatoire pluridisciplinaire qui accompagne des personnes toxicodépendantes.
- **ISoSL – Centre START** ;
- **L'Auberge de jeunesse Georges Simenon a rejoint les partenaires de Risquer Moins.**

Depuis septembre 2012, **le Réseau Liégeois d'aide et de soins spécialisés en Assuétudes (RéLiA)**, réseau agréé et subventionné par La Wallonie coordonne le réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif (voir convention de collaboration en annexe 2). Depuis 2015, l'ASBL Sida Sol est devenue partenaire occasionnel du réseau Risquer Moins Liège. Le projet « Risquer Moins » s'inscrit

[1] La charte signée par les partenaires du Réseau Risquer Moins Liège est consultable dans l'annexe 1.

dans une démarche de promotion de la santé car il tente de donner aux consommateurs les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé en étant attentif aussi à celle des autres. Il opte ainsi pour une responsabilisation des usagers : responsable par rapport à soi-même (limiter les risques pour sa propre santé) et par rapport à autrui (prendre soin des autres et éviter de les mettre en danger).

II. PHILOSOPHIE DE TRAVAIL

Notre réseau, en s'inspirant largement de la Charte de Modus Vivendi, a rédigé sa propre Charte. Celle-ci a pour objectif de définir les balises qui constituent les assises sur lesquelles s'appuient les interventions du Réseau liégeois de Réduction desRisques en milieu festif et a fait l'objet d'une concertation avec l'ensemble des membres du réseau « Risquer Moins ».
NB : L'inclusion de nouveaux partenaires dans le Réseau suppose que ces derniers adhèrent et signent cette charte.

La voici dans son intégralité :

CHARTE DU RESEAU LIEGEOIS DE REDUCTION DES RISQUES EN MILIEU FESTIF

« **LES CONSTATS DE DEPART**

Une société sans drogue[2] n'existe pas

On ne connaît pas d'exemple d'une société humaine qui n'ait pas eu recours à une drogue. Il y a toujours eu, il y a et il y aura toujours des personnes qui expérimentent, usent, voire abusent de psychotropes, ce qui soulève des questions légitimes de santé publique. Ce constat, sans écarter le débat sur la causalité de l'usage et de l'abus de drogues, doit inspirer des stratégies de réduction des risques conçues dansune logique de santé publique et concernant tant les consommateurs que les non- consommateurs.

Le risque zéro n'existe pas

Toutes les activités humaines comportent des risques qu'il est possible de réduire mais non de supprimer.
Si la notion de « risques » est relative et regroupe différents paramètres (pour soi / pour autrui, pour son intégrité physique / psychologique, pour son intégration sociale, …), les usagers de produits psychotropes n'y sont cependant pas indifférents …pour autant qu'ils soient clairement informés…

… Une information objective n'est pas incitatrice

Une information claire, crédible, objective et balisée, d'une part en fonction du public

[2] Par « drogue », nous entendons tout psychotrope qu'il soit illégal ou légal (tels l'alcool, les médicaments, …)

cible auquel elle est destinée et, d'autre part, en fonction du contexte dans lequel ce public y accède, n'a pas pour effet d'inciter à la consommation mais bien de conscientiser l'usager quant aux risques encourus.

Le milieu festif, un milieu à risques particuliers

Dans notre culture, les psychotropes sont souvent associés aux fêtes quelles qu'elles soient. Selon le public qui fréquente ces fêtes, les lieux où elles se déroulent, les activités qu'elles proposent… certains produits, légaux et/ou illégaux y sont plus particulièrement présents. Aussi, des fêtes locales aux festivals musicaux, en passant par les méga-dancings, les cafés, etc… une intervention menée par des personnes spécifiquement formées en vue de réduire les risques liés à la consommation de tel ou tel produit s'avère utile.

LES OBJECTIFS

La prévention des risques en milieu festif est une stratégie de santé publique qui vise à prévenir les dommages liés à l'utilisation de psychotropes (alcool et drogues) dans les lieux festifs où ces produits sont consommés.
La réduction des risques concerne tous les usages, qu'ils soient expérimentaux, récréatifs, ponctuels, abusifs ou inscrits dans une dépendance.
Dans le contexte festif, les risques principaux encourus sont : des effets non escomptés, des malaises physiques ou psychologiques, des dommages physiques (accidents, sida, hépatites, …), des comportements à risques, tant au niveau de la violence que sexuel, etc …
Cette démarche vise donc à prémunir, dans les lieux festifs, tant les consommateurs que les personnes qui les côtoient.

LES VALEURS

1. La réduction des risques en milieu festif s'inscrit dans une démarche de **promotion de la santé** physique, mentale et sociale.

2. Elle se distingue de la prévention de l'usage et des traitements dont elle se veut **complémentaire**.

3. Elle **respecte l'usager** de drogues dans ses choix et décisions en ce qui concerne SA consommation. Elle le reconnaît comme **citoyen, acteur de sa vie**.

4. **Elle a ses finalités propres** (cf objectifs).

   La prévention, le traitement et la réduction des risques concourent ensemble à la promotion de la santé de la population en général et des usagers de psychotropes en particulier. Pragmatique, puisqu'intervenant dans un de leurs milieux de vie, la réduction des risques en milieu festif intervient auprès des usagers de psychotropes, à tous les stades de leur consommation, de leurs pratiques, de leur insertion sociale. Ses objectifs ne sont pas subordonnés à ceux de l'abstinence ou de la répression de la criminalité, qui ont, par ailleurs, toute leur place.

5. Ces interventions ne visent ni à encourager, ni à décourager l'usage de drogues, mais dans tous les cas, elle se préoccupe de **ne pas banaliser** le recours aux drogues.

LES PRINCIPES D'INTERVENTION

6. **Les lieux** : la réduction des risques en milieu festif se développe **là où sont les consommateurs** : festivals, cafés, rues, concerts, dancings, …

7. **Les intervenants** sont tous formés spécifiquement à la réduction des risques en milieu festif : les **professionnels**, issus des sphères de la santé, de l'aide à la jeunesse, des assuétudes, forment et encadrent des « jobistes », **pairs des publics cibles** et **partenaires** des actions menées. Ce partenariat permet un meilleur accès au public cible et vise à **responsabiliser les consommateurs** en les rendant **acteurs** d'une démarche de prévention des risques.

8. **Les interventions :**

9. Un stand qui propose, autour d'un échange (ou non) avec un professionnel ou un jobiste :

10. Une information par le biais de brochures claires et objectives sur les produits, leurs modes d'action, leurs effets, leurs dangers, les moyens de prévenir les risques ;

11. Des préservatifs ;

12. Des boissons non-alcoolisées et des collations ;

13. Un « espace dialogue » ;

Une équipe mobile (professionnels / jobistes) renseignant sur le stand et proposant un « accompagnement » aux personnes qui ne se sentent manifestement pas bien.

Eventuellement, en collaboration avec Modus Vivendi, une "relax zone" avec assistance médicale pour les personnes dont l'état le nécessite.

14. Le réseau veille à **sensibiliser et à associer les acteurs et partenaires du milieu festif** à sa démarche.

15. **L'évaluation :** cette démarche particulière de prévention et les questions éthiques qu'elle soulève font l'objet d'une évaluation constante tant auprès des publics cibles, qu'entre partenaires professionnels et non-professionnels, ainsi qu'avec les organisateurs des évènements festifs. Par ailleurs, cette évaluation est menée aussi bien au niveau local que communautaire. »

III. OBJECTIFS

Les objectifs de « Risquer Moins » sont :

- ***Les objectifs généraux :***

- Toucher un large public de jeunes pouvant être confrontés, dans les milieux festifs, à l'adoption de conduites à risques pouvant être liées à l'usage de drogues (usage abusif, isolement social, troubles de l'alimentation, santé mentale, …)
- Leur donner les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé physique, mentale ou sociale en induisant des changements visant une gestion responsable de leur consommation
- Permettre une reconnaissance des usagers en tant que citoyens à part entière par le biais du projet participatif
- Améliorer la connaissance du phénomène (produits utilisés, tendances émergentes, modes de consommation, …) grâce au recueil de données induit par l'action

- ***Les objectifs intermédiaires :***

- Fournir des informations correctes et détaillées sur les produits, les risques liés à la consommation et les moyens de les réduire (méconnaissance du produit, produits de coupe, modes de consommation, relations sexuelles non protégées ou non désirées, …)
- Responsabiliser les usagers par rapport à eux-mêmes (limiter les dommages sur sa propre santé) mais aussi par rapport à leur entourage (notion de solidarité : protéger les autres en évitant de les mettre en danger, veiller les uns sur les autres)
- Permettre un relais des demandes de suivi, d'aide et de prise en charge adapté à leur situation en les orientant vers les différents services locaux d'aide et de dépistage appropriés

IV. METHODOLOGIE

Remarque :
Tous les membres du Réseau ont suivi une formation à la réduction des risques enmilieu festif ou sont accompagnés par des personnes formées :

- pour les travailleurs : certains travailleurs ont suivi la formation proposée par Modus Vivendi, d'autres issus des secteurs des assuétudes et de l'aide à la jeunesse disposent déjà d'un solide bagage complété par l'accompagnement et le travail de terrain avec des intervenants présents depuis la création du réseau et formés.
- pour les jobistes : la formation est assurée par Accueil Drogues et le secteur prévention du Centre Alfa

Méthode incontournable à la réduction des risques, le projet est **participatif** et consiste à y intégrer de **jeunes jobistes**, pairs du public cible, usagers de drogues, formés, convaincus du bien-fondé de la réduction des risques et de ce type d'interventions pour lesquelles ils sont défrayés.
En effet, les jobistes s'avèrent être une aide précieuse via leurs connaissances pratiques du milieu festif, du public cible et des produits ainsi que via la crédibilité de leur discours auprès du public.
Recrutés dans le milieu festif et inscrits dans l'ambiance de l'endroit investi, nous pouvons les considérer comme des « facilitateurs » de contact. Ils nous permettent de toucher un public que les professionnels ne pourraient atteindre seuls et de transmettre des messages de réduction des risques auprès de leurs pairs.
Enfin, ce type de méthode participative reconnait les usagers de drogues comme acteurs de leur propre santé et leur permet de s'inscrire dans une démarche citoyenne en s'appropriant le projet et en s'investissant dans une optique de promotion de la santé et de santé publique.

Nous proposons un **stand d'information, d'échanges et de réduction des risques** tenus par des professionnels et des jobistes encadrés par ces mêmes professionnels.
Nous accordons une importance particulière à la décoration et à l'aménagement (banderole de notre réseau, affiches, lumière tamisée, espace de discussion, …) de ce stand. Il comporte :

- des brochures sur les produits,
- des brochures concernant le sida, les IST, la vie sexuelle et affective,
- des brochures d'information sur les services d'aide,
- des préservatifs,
- des bouchons d'oreilles,
- des questionnaires anonymes de Modus Vivendi,
- des fruits et/ou des collations sucrées.

Nous mettons également à la disposition du public de l'eau et des collations sucrées.

En outre, en fonction de l'ampleur de l'évènement (festival, large implantation géographique, …), nous essayons également de mettre en place des **équipes mobiles**. Celles-ci sont composées d'au moins un travailleur et un jobiste qui vont à larencontre du public pour les informer de notre présence, notamment par l'intermédiaire de flyers que nous concevons spécialement pour l'occasion, et pour répondre à leurs

besoins/demandes immédiats (infos sur les produits, préservatifs, bouchons d'oreilles…) sur place.

Partenariats

- Le réseau est le fruit d'un **partenariat entre 7 services** (Alfa (y compris Accueil Drogues), le Claj, Nadja, Seraing 5, Cap Fly, le centre START d'ISoSL et l'Auberge de Jeunesse Georges Simenon) actifs tant dans le domaine des assuétudes que de l'aide à la jeunesse. Les différentes tâches du réseau sont réparties entre eux. A ces 7 services, il faut ajouter l'ASBL Centre-S, partenaire occasionnel du Réseau Risquer Moins.
- Le Réseau Liégeois d'aide et de soins spécialisés en Assuétudes **(RéLiA)** dont le coordinateur a repris la coordination du réseau Risquer Moins en septembre 2012. Une convention entre les membres de Risquer Moins et le RéLiA et son Pouvoir Organisateur, la Plate-Forme Psychiatrique Liégeoise A.S.B.L., a d'ailleurs été conclue à cet effet. Cette convention est consultable dans les annexes de ce rapport.
- Projet participatif via notre pool de **jobistes** qui interviennent avec nous lors des actions et nous amènent également leur éclairage.
- **Modus Vivendi**, initiateur du projet, offre un soutien méthodologique et une partie du matériel. Nous participions également aux réunions Superfestif, cependant elles n'existent plus actuellement. Nous participons également aux réunions Super Quality Nights qu'ils organisent (voir plus loin).
- Nous obtenons les brochures, préservatifs, bouchons d'oreilles, affiches, via **d'autres associations** comme Modus Vivendi.
- Lors d'un événement :
    - nous avons des contacts avec l'**organisateur** qui nous sollicite afin de mettre en place l'intervention la plus adéquate possible ;
    - nous intervenons parfois en partenariat avec le **réseau et/ou l'association local(e) ;**
    - nous prenons contact avec les **différentes structures sur place** : Croix Rouge, service d'ambulances privées, médecins, services de gardiennage, bénévoles, serveurs, … afin de les informer de notre présence et de notre rôle, de manière à ce qu'ils nous relayent certaines situations ou que nous puissions leur en orienter certaines.

Méthodologie d'intervention

Toute demande d'intervention est analysée dans un 1er temps par téléphone par la personne de contact qui la relaie ensuite à l'ensemble des membres du réseau. Une rencontre entre les membres du réseau (tous ou quelques-uns selon les disponibilités) et l'organisateur est alors planifiée.
Celle-ci a pour but :

- de lui présenter notre philosophie et méthodologie d'intervention,
- d'obtenir des informations sur l'événement en question et de s'assurer de la pertinence de notre intervention,
- de sonder ses attentes vis-à-vis de notre réseau,
- d'établir les modalités d'intervention,

- de définir les bases de la convention de partenariat.

Une équipe de travailleurs et jobistes est alors constituée pour assurer l'intervention et un responsable de l'action est déterminé parmi les travailleurs.
Au terme de l'intervention, un débriefing est organisé entre les travailleurs et les jobistes présents sur l'événement. Le débriefing est aussi le moment de défraiement des jobistes.
Enfin, une évaluation est menée avec l'organisateur de l'événement lors d'une de nos réunions plénières ultérieures.

Nos outils

- 1 ligne téléphonique et une adresse mail gérées par le coordinateur ;
- une banderole et le matériel nécessaires à la décoration du stand (lampes, brochures, affiches, …) ;
- un folder de présentation et des flyers d'information sur notre stand ;
- Une page facebook et instagram.

V. ACTIVITES ORGANISEES DANS LE CADRE DE LA CONVENTION ENTRE LA PFLCSM/RéLiA ET LA VILLE DE LIEGE EN 2025

1. LES REUNIONS DU RESEAU "RISQUER MOINS" DURANT LA PERIODE COUVERTE PAR LA CONVENTION

Ces réunions rassemblent l'ensemble des partenaires du réseau liégeois "Risquer Moins" et ont, notamment pour objet :

- la réflexion sur des points d'ordre méthodologique ;
- l'analyse des demandes d'intervention ;
- la préparation et l'évaluation des interventions ;
- la rencontre d'organisateurs et de partenaires potentiels ;
- la conception d'outils de communication ;
- la mise en œuvre et le suivi du projet spécifique « Quality Nights » au sein de différents établissements festifs liégeois.

Les partenaires se sont réunis le 18 février 2025, le 25 mars 2025, le 13 mai 2025, le 3 juin 2025, le 24 juin 2025, le 2 septembre 2025, le 14 octobre 2025 et le 16 décembre 2025. C'est au cours de ces réunions que les actions menées dans le cadre de la convention ont été préparées. A ces réunions, il faut ajouter les réunions organisées par Modus Vivendi ASBL et relatives au label Quality Nights auxquelles Risquer Moins est systématiquement représenté.

Risquer Moins Liège est également intervenu lors de la deuxième conférence du cycle "NighTalk: Repenser ensemble la nuit de demain" au Reflektor à Liège le 31 mai 2025. Ce cycle de conférences/clubnights a pour but de réunir différents acteurs de la nightlife locale autour de thématiques actuelles en lien avec le monde de la nuit. Cette deuxième conférence portait sur les questions de santé mentale et addictions dans les métiers de la nuit.

2. LES ACTIONS MENEES DANS LE CADRE DE LA CONVENTION

Fêtes de la musique - Superfly – Auberge de jeunesse Georges Simenon – 21 juin 2025

Risquer Moins était présent lors de la soirée Superfly organisée à l'Auberge de jeunesse Georges Simenon le 21 juin 2025. Deux professionnels et deux jobistes étaient présents au Stand. L'action s'est déroulée parfaitement ! L'accueil par l'équipe de l'Auberge de jeunesse Georges Simenon a été comme d'habitude excellent !

Les Ardentes – 3, 4. 5. 6 juillet 2025

Pour la seconde année consécutive, Risquer Moins Liège est intervenu aux Ardentes. Nos actions de réduction des risques se sont déroulées dans le camping du festival les 3 et 4 juillet 2025 de 10h00 à 14h00 et les 5 et 6 juillet 2025 de 11h00 à 15h00. Chaque jour, cinq professionnels et/ou jobistes ont participé à l'action.

Micro Festival – 1 et 2 août 2025

Pour la troisième année consécutive, Risquer Moins Liège était présent au Micro Festival les 1 et 2 août 2025. Un stand et des maraudes ont été organisés. Trois professionnels et trois jobistes étaient présents le 1 et le 2 août pour mener l'action.

Notre présence à cet événement festif semble être très pertinente au vu des consommations constatées et de l'intérêt des fêtards pour notre stand. Elle sera dès lors réitérée pour l'édition 2026.

14 août 2025 – Auberge de jeunesse Georges Simenon - République Libre d'Outremeuse

L'action a été menée par 3 professionnels et deux jobistes de 21h00 à 1h00. Cette année, il n'y a eu aucun intérêt pour les TROD et le stand a été relativement peu fréquenté. Des maraudes ont été organisées pour entrer en contact avec des usagers. Comme d'habitude l'Auberge nous a réservé un excellent accueil. Les préservatifs et les bouchons d'oreille ont eu beaucoup de succès. Le concert dans la cour de l'Auberge (Cover) semble avoir un succès limité. Il serait peut-être utile de revoir la programmation et/ou d'explorer d'autres endroits festifs lors du prochain 14 août au départ de notre stand situé à l'auberge..

Festival Sans Allure – 6 septembre 2025

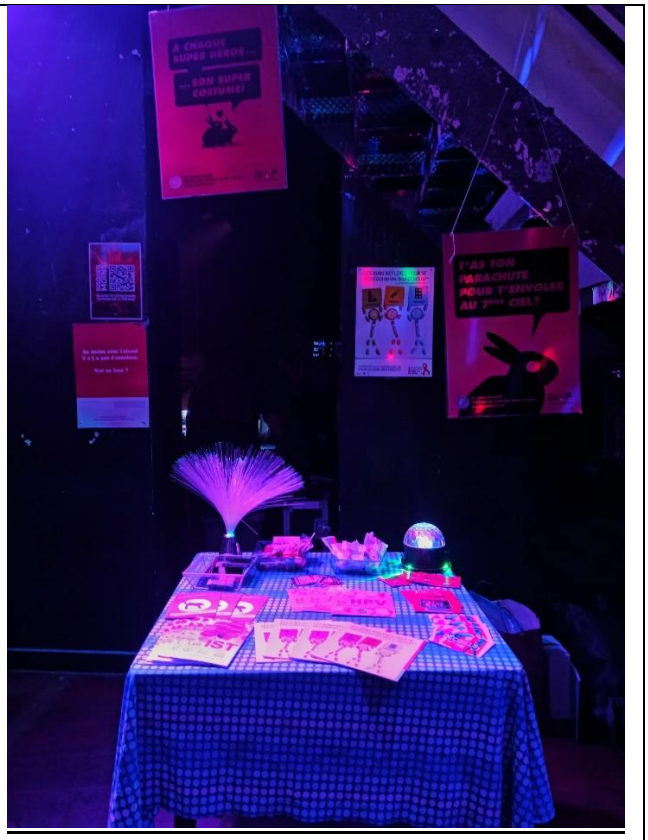
L'action était menée par deux professionnels et un jobiste. Le public était déjà très conscientisé à la réduction des risques et donc il y a eu assez peu de passage au stand. Nous avons été très bien accueillis.

Garden Party Helmo – 25 septembre 2025

Cette action a été menée par trois professionnels. L'accueil est toujours positif. Il y a eu beaucoup de

passage au Stand. De la publicité a été réalisée pour les établissement labellisés Quality Nights auprès des représentants des Comités. Le Claj est partant pour mener l'action lors de l'édition de l'année prochaine.

<u>10 octobre 2025</u>



En collaboration avec REALISM, le projet de réforme des soins en santé mentale pour les enfants et les adolescents, nous avons mené une action au KulturA, un de nos partenaires labellisés Quality Nights lors de la fin de la semaine de la santé mentale.

Deux professionnels ont mené l'action sans jobiste car aucun n'était disponible. Suite à un stage de RAP, les groupes ont pu présenter leurs créations. Le public était très jeune. L'équipe s'est adaptée à la situation. On ne ferme pas la porte au fait de s'associer à nouveau à cet événement s'il est reconduit, néanmoins ce n'est pas vraiment notre public cible

31 octobre 2025 – TPG – Soirée halloween

Cela s'est très bien passé, il y a eu beaucoup de passage. Le stand était un peu petit néanmoins. Il était situé dans l'entrée. On devrait installer le stand à un autre endroit, dans la salle. Au niveau du matériel, se sont surtout les bouchons d'oreilles et les préservatifs qui sont partis. Il serait également utile d'avoir du matériel sur le consentement. Relevons qu'un éthylotest était fourni par les organisateurs, qu'il y a eu une demande conséquente de bouchons d'oreilles et qu'une zone de repos avait été aménagée par les organisateurs.

3. LE PROJET « PARTY BOX »

Suite aux mesures liées au covid-19 Risquer Moins Liège avait lancé en 2021 le projet « Party Box ». L'objectif était de réduire les risques relatifs à l'usage de drogues dans un cadre privé et festif, souvent interdits. Concrètement, nous mettons à disposition des fêtard-e-s liégeois-e-s, des "Party Box" constituées de matériel de prévention liés aux usages festifs. La PartyBox est personnalisée selon les habitudes festives de la personne. La PartyBox est disponible gratuitement et de manière anonyme sur simple rendez-vous.

Les mesures sanitaires liées au covid-19 ont évolués et les évènements festifs ont repris, le projet Partybox a dès lors rencontré de nouvelles demandes. En effet, le projet Partybox a attiré des collectifs autogérés qui organisent des soirées, soit de type rave party/free party, soit organisées autour des questions de genres et d'orientations sexuelles. Conscients des risques liés à leurs pratiques festives et de consommation, ces collectifs demandent des quantités conséquentes de matériel et d'information de réduction des risques liés à l'usage de psychotropes. Ces collectifs connaissent leurs publics, y sont attentifs et identifient des besoins de santé spécifiques. Il nous semble donc primordial qu'ils bénéficient de l'information, du matériel et de l'accompagnement nécessaire pour promouvoir la santé et faire face aux problématiques de leurs publics.

En 2025, C'est le CLAJ qui a continué à promouvoir les PartyBox en les présentant sur les stands lors de nos actions en festif. Par ailleurs, des PartyBox ont été constituées pour répondre à la demande de certains comités de baptême. Soulignons que sans budget spécifique pour soutenir ce projet, nous faisons avec les moyens du bord pour répondre aux demandes.

4. FORMATIONS DISPENSEES DANS LE CADRE DE LA CONVENTION

Formation du personnel de lieux festifs

En 2025, une séance de formation à destination du personnel de lieux festifs a été organisée gratuitement :

- Une séance de formation du personnel de la Cour St Jean et de l'Aller simple dans le cadre du label Quality Night s'est déroulée le 12 mars 2025. A noter que l'Aller Simple et la Cour St Jean étaient déjà labellisés « Quality Nights ». Cette séance de formation a permis de former de nouveaux membres du personnel de ces établissements.

Un autre projet en 2025 était de finaliser la procédure de labellisation « Quality Nights » du Reflektor. Malheureusement, malgré tous les efforts consentis pour proposer la formation, même à des moments les plus improbables, il n'a pas été possible d'organiser la formation du personnel du Reflektor. La labellisation du Reflektor est donc reportée *sine die*. Il en va malheureusement de même pour l'OM située à Ougrée.

Formation des candidats jobistes

Une formation à destination des candidats jobistes du réseau Risquer Moins Liège a été organisée en 2025. Cette formation en 2 modules d'une demi-journée s'est déroulée les 21 mai et 4 juin 2025.

5. INTERVENTIONS SPECIFIQUES AUPRES DES ETABLISSEMENTS LABELLISES « QUALITY NIGHTS »

Mise à disposition de brochures d'informations, de préservatifs et de bouchons d'oreilles – information quant aux alertes concernant des produits dangereux

Comme chaque année, au cours de l'année 2025, nous avons réalimenté les établissements festifs labellisés Quality Nights avec des brochures relatives à l'alcool, au cannabis, à l'ecstasy, à la cocaïne, aux décibels, mais aussi avec des préservatifs et des bouchons d'oreilles…

VI. BILAN ET PERSPECTIVES

En 2025, le subside de 1700 € de la Ville de Liège a permis la réalisation de différentes actions de réduction des risques en milieu festif sur le territoire de la Ville de Liège, le financement de deux demi-journées de formation à destination des candidats jobistes et le suivi des établissements labellisés « Quality Nights ».

Nous nous réjouissons également des collaborations à venir.

Si nous disposons des moyens nécessaires, nous continuerons en 2026 nos actions de réduction des risques à Liège. Nous réorganiserons une formation à destination des nouveaux jobistes. Nous effectuerons également le suivi des établissements labellisés Quality Nights. Nous mettrons également tout en œuvre pour continuer le processus de labellisation Quality Nights des établissements qui souhaitent franchir le cap. A cette fin, de nouvelles formations d'adultes relais et de nouvelles actions de réduction des risques en milieu festif seront organisées. Néanmoins, vu la diminution de la subvention, il est évident que des choix difficiles devront être réalisés et que des actions ne pourront pas être organisées.